

## LES JEUNES DE L'OPTI : PROFILS, PARCOURS ET ÉVALUATION DES PRESTATIONS

KARIN BACHMANN HUNZIKER ET EUGEN STOCKER

N°13 / Novembre 2016

### NOTE DE RECHERCHE

Depuis les années 1990, des modifications dans la structure du marché du travail, conjuguées à une évolution démographique importante, ont mené à un décalage entre l'offre et la demande de places d'apprentissage. Le développement du secteur tertiaire a eu pour conséquence une augmentation de la demande de personnel qualifié, accompagnée d'une augmentation des exigences scolaires pour les jeunes désirant accéder à un apprentissage. Une formation postobligatoire est devenue la norme en vue d'une insertion sur le marché du travail. Dans ce contexte, un nombre grandissant de jeunes peinent à s'insérer directement dans une formation certifiante du secondaire II à la fin de leur scolarité obligatoire. Pour accueillir ces jeunes, combler leurs lacunes scolaires, et les soutenir dans leurs démarches pour trouver une place de formation postobligatoire, différentes mesures de transition ont été mises en place.

Dans le canton de Vaud, l'OPTI<sup>1</sup> est la structure qui accueille le plus grand nombre de jeunes en difficulté de transition. Il propose trois secteurs destinés à des publics spécifiques : les secteurs préprofessionnels (PP) pour des jeunes qui ont ébauché un projet professionnel, le secteur appui en orientation et soutien scolaire (SAS) pour des jeunes en difficulté scolaire ou sans projet de formation, et le secteur accueil (ACC) pour des jeunes issus de la migration récente. C'est cet organisme, ses professionnels et ses élèves qui font l'objet de la présente étude.

#### Quels jeunes fréquentent l'OPTI ?

Différents profils de jeunes peuvent être établis en fonction de l'origine, du sexe et des parcours scolaires antérieurs en se basant sur la filière suivie à l'école obligatoire<sup>2</sup> ainsi que les résultats et retards scolaires.

La proportion d'élèves d'origine étrangère est, avec 55.2%, nettement plus élevée qu'à l'école obligatoire<sup>3</sup>. La majeure partie de ces jeunes viennent des pays de l'Europe du Sud (Espagne, Italie, Portugal : 23.7%) ou du Sud-Est (Balkan, Turquie : 13.3%). Pour la plupart, les jeunes de l'OPTI ont suivi une filière à exigences élémentaires (52.9%, dont VSO 48.8% et Classe de développement 4.1%), qui se caractérise déjà par une surreprésentation d'élèves d'origine étrangère.

Les élèves fréquentant l'OPTI ont souvent accumulé du retard scolaire suite à des redoublements. Ce fait doit être relativisé par des comparaisons entre les élèves qui vont à l'OPTI et ceux qui n'y vont pas. Ainsi, parmi les élèves de la 9<sup>e</sup> VSO de 2012/13, les « futurs OPTI » (ceux qui vont à l'OPTI en 2013/14) sont moins souvent en retard scolaire que les autres. En revanche, parmi les élèves de VSG, les « futurs OPTI » ont plus de retard que les « non-OPTI ». C'est là un premier indice que les élèves de VSG les moins performants vont à l'OPTI. Il est confirmé par les résultats

1 Dès la rentrée 2016, la dénomination de l'OPTI change et devient *École de la transition*.

2 Les jeunes concernés par notre recherche sont issus de l'ancien système scolaire avec ses trois filières aux exigences croissantes : la voie secondaire à options (VSO), la voie secondaire générale (VSG) et la voie secondaire baccalauréat (VSB).

3 Sans tenir compte des élèves en secteur Accueil, où les jeunes d'origine étrangère représentent la quasi-totalité des effectifs.

scolaires aux ECR de 8<sup>e</sup> et à l'examen de 9<sup>e</sup> : les « futurs OPTI » ont de moins bonnes performances en français et en maths que les « non-OPTI ». Cette différence est aussi constatée pour les élèves de la VSO.

### Origine et présentation de l'enquête

Suite à une demande de la Commission de gestion du Grand Conseil vaudois, la Direction générale de l'enseignement postobligatoire a mandaté l'URSP pour une étude sur l'Organisme pour le perfectionnement scolaire, la transition et l'insertion professionnelle (OPTI), et notamment sur l'adéquation entre les prestations offertes par cet organisme et les besoins des jeunes qu'il accueille.

L'étude porte sur la volée d'élèves qui fréquentent l'OPTI en 2013/14. Elle est basée, d'une part, sur les données du recensement scolaire; d'autre part, sur des informations recueillies à l'OPTI auprès de la direction, des responsables des sites (entretiens individuels), des maîtres de classe, des conseillers en orientation scolaire et professionnelle (discussions collectives de type « focus group »), et des élèves (questionnaire en ligne). Les données statistiques incluent tous les élèves de 9<sup>e</sup> année de l'école obligatoire en 2012/13, ceci afin d'établir des profils de jeunes « futurs OPTI » et « non-OPTI ».

Les thèmes abordés lors de ces différents recueils d'information concernent la situation avant l'arrivée à l'OPTI (voie suivie et performances scolaires), le secteur fréquenté à l'OPTI, l'évolution du projet professionnel, la situation à la fin de l'année de transition, les prestations dont bénéficient les élèves (description et évaluation).

Cependant, il peut y avoir d'autres raisons que les difficultés scolaires qui conduisent les jeunes à l'OPTI. Les filles, qui représentent un peu plus de la moitié de l'effectif global de l'OPTI, sont sous-représentées dans le secteur SAS (39.4%) qui accueille les élèves avec le plus de difficultés scolaires, et surreprésentés dans le secteur préprofessionnel « Social » (89.3%), seul secteur où moins de la moitié des élèves sont en retard scolaire. Une partie de ces jeunes aspirent à un métier dans les domaines de la santé et du social, mais ne sont souvent pas considérés comme assez matures à la sortie de l'école obligatoire pour y entamer une formation.

La VSO avait pour objectif spécifique de préparer les jeunes à entrer en formation professionnelle. À la recherche d'une place d'apprentissage, ils sont cependant concurrencés par des jeunes mieux formés qu'eux. En effet, parmi les jeunes qui commencent une formation professionnelle en 2013/14, un tiers seulement vient de la VSO; deux tiers viennent soit de la VSG, soit de la VSB.

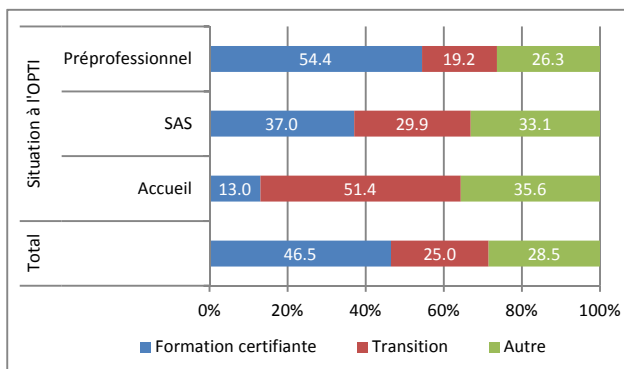
### Le parcours des jeunes

Considérant les résultats aux épreuves cantonales de référence (ECR) de 8<sup>e</sup>, on constate que les meilleurs élèves de la VSG et de la VSO s'orientent en 2013/14 vers les classes de raccordement pour finir leur scolarité avec un titre mieux valorisé donnant accès à des formations plus exigeantes. Les élèves ayant obtenus les moins bons résultats redoublent la 9<sup>e</sup> ou vont à l'OPTI. Les trois quarts y fréquentent un secteur PP, un huitième est en secteur SAS et un autre huitième en secteur ACC.

En secteur PP, 23.8% des jeunes ayant répondu à notre enquête disent ne pas avoir eu de projet professionnel en entrant à l'OPTI. À la fin de l'année de transition, ils trouvent moins souvent une formation postobligatoire certifiante<sup>4</sup> que ceux qui avaient un projet (respectivement 54.9% et 60.7%). En SAS, la situation est inverse. Ceux qui sont entrés sans projet à l'OPTI trouvent plus souvent un apprentissage (34.4% contre 31.9%). La différence est même plus importante si l'on ne considère que les CFC : 17.0% avec projet, 31.3% sans projet. Ainsi, pour les jeunes des secteurs PP, un projet, s'il est solide, permet de se mettre à la recherche de places de stage et d'apprentissage dès le début de l'année à l'OPTI. Pour les jeunes du SAS, un projet initial, souvent irréalisable, nécessite de prendre du temps pour le déconstruire, avant d'en construire un nouveau.

La situation prévue pour l'ensemble des jeunes de la volée 2013/14 après leur passage à l'OPTI est présentée dans le graphique ci-dessous.

Situation après l'année passée à l'OPTI (2013/14), selon le secteur fréquenté



Au total, un peu moins de la moitié des jeunes ont trouvé une place de formation certifiante du niveau secondaire II. La proportion varie fortement d'un secteur à l'autre. Pour les jeunes des secteurs PP, cette proportion s'élève à 54.4%, pour ceux du SAS à 37%, et de l'ACC à 13%. Pour une part importante de jeunes, une année de transition ne suffit pas pour accéder à une formation postobligatoire. Un élève sur cinq des secteurs PP, un sur trois du SAS et un sur deux de l'Accueil enchaînent avec une

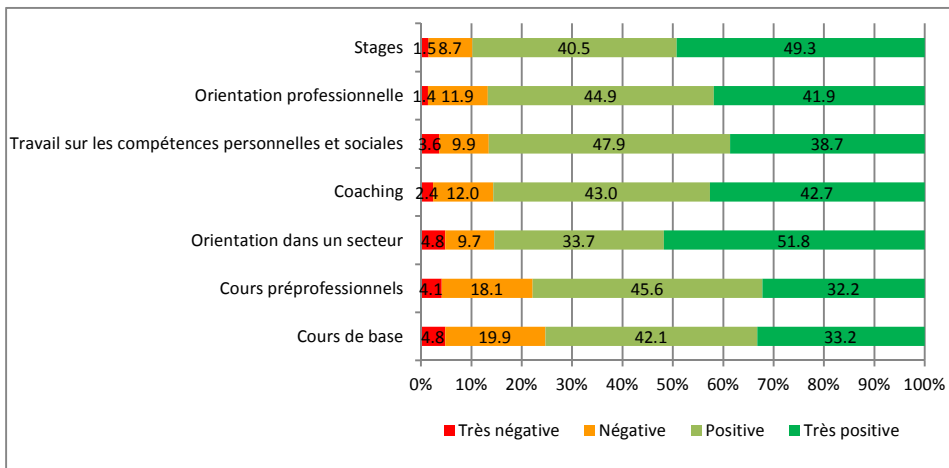
4 Incluant les formations professionnelles de type CFC et AFP, ainsi que le gymnase.

deuxième année de transition. La situation des jeunes peut être considérée comme préoccupante, en termes d'intégration, pour ceux qui, après leur passage à l'OPTI, ne sont ni en formation postobligatoire, ni dans une autre mesure de transition.

### Les jeunes évaluent positivement les prestations de l'OPTI

Les jeunes se sont exprimés sur les prestations dont ils ont bénéficiées, notamment les cours de base, les cours préprofessionnels, l'orientation dans un secteur, les stages, le coaching, l'orientation professionnelle, et le travail sur les compétences personnelles et sociales. Chaque prestation était évaluée par plusieurs items pour lesquels les jeunes indiquaient leur degré d'accord (pas du tout, plutôt pas, plutôt oui, tout à fait). Le graphique ci-dessous présente une évaluation globale par prestation calculée à partir des réponses aux items.

Évaluation des prestations par les jeunes



Une grande majorité des jeunes évalue de façon positive, voire très positive, les prestations de l'OPTI. Celles relatives à la transition et à l'insertion professionnelle sont les plus plébiscitées. Elles reçoivent entre 85% et 90% d'avis favorables. Les prestations scolaires – cours de base et cours préprofessionnels –, même un peu moins bien notées, sont appréciées positivement par trois élèves sur quatre.

Le coaching est jugé très positivement par les jeunes. Pourtant, lorsqu'ils évoquent les points négatifs à propos de l'OPTI, ils mentionnent souvent le coaching; non pas pour critiquer la qualité de cette mesure, mais pour dire qu'il n'y en a pas assez ! Cet avis est corroboré par celui des enseignants et des conseillers en orientation. Selon eux, plus de coaching en début d'année scolaire serait souhaitable pour les jeunes, notamment en secteur préprofessionnel<sup>5</sup>.

5 Les jeunes des secteurs PP ont 2 périodes de coaching, contre 4 en secteur SAS.

### L'adéquation des missions de l'OPTI aux besoins des jeunes

Une des missions de l'OPTI consiste à combler les lacunes scolaires des jeunes. Cependant, la moitié d'entre eux estiment ne pas avoir besoin de perfectionner le français et un tiers considère qu'ils n'ont pas de lacunes scolaires à combler. S'agit-il des meilleurs élèves, ou est-il difficile d'admettre ses faiblesses ? La mise en lien de ces observations avec les résultats des ECR montre que plus de la moitié de ces mêmes jeunes avaient une note insuffisante en mathématiques et en français, ce qui relativise la perception qu'ils peuvent avoir de leurs propres besoins. Par ailleurs, vers la fin de l'année passée à l'OPTI, la majorité des jeunes évaluent positivement les cours de base et considèrent y avoir appris des choses nouvelles et utiles. On peut dire que, même si certains jeunes ont de la peine à l'admettre, les cours scolaires répondent bien à leurs besoins.

L'accompagnement dans la construction d'un projet professionnel est globalement évalué très positivement par les jeunes. Pas loin de neuf sur dix pensent que les stages qu'ils ont effectués ont été utiles à la construction de leur projet professionnel; et par rapport au travail d'orientation professionnelle, entre 85 et 88% des jeunes trouvent qu'ils ont reçu des informations utiles sur les différents métiers, que

leurs intérêts ont été pris en compte, qu'ils ont été bien orientés ou qu'ils ont bien pu travailler sur leur projet professionnel. Autre prestation en lien avec l'élaboration d'un projet professionnel, mais ciblée sur certaines catégories d'élèves, les journées de travail en atelier sont elles aussi jugées très positivement. On peut ainsi affirmer que la mission d'accompagnement dans la construction d'un projet professionnel concerne très largement la population des jeunes fréquentant l'OPTI.

Les prestations en lien avec l'insertion sont aussi évaluées très positivement. Les données statistiques montrent que le taux d'insertion en formation des jeunes, une année après l'OPTI, est de 51% (57% pour les secteurs préprofessionnels et 33% pour le SAS); deux ans plus tard, le taux d'insertion s'élève à 56% (respectivement 64 et 37%). À titre de comparaison, pour les jeunes qui ont quitté l'OPTI en cours d'année, le taux d'insertion en formation aux deux mêmes périodes est de 48% puis de 52%. Le soutien apporté par l'OPTI semble clairement favoriser l'insertion à court et moyen terme, même si l'accès à la formation est manifestement plus difficile pour les jeunes du SAS.

Les enseignants considèrent l'OPTI globalement comme une mesure de transition adéquate aux besoins des jeunes. Mais, selon eux, étant donné la forme essentiellement scolaire de l'OPTI, cette solution d'aide à la transition paraît plus discutable pour les jeunes qui rejettent l'école, et ceux dont le niveau scolaire est très faible.

### Une insertion délicate pour les jeunes du secteur Accueil

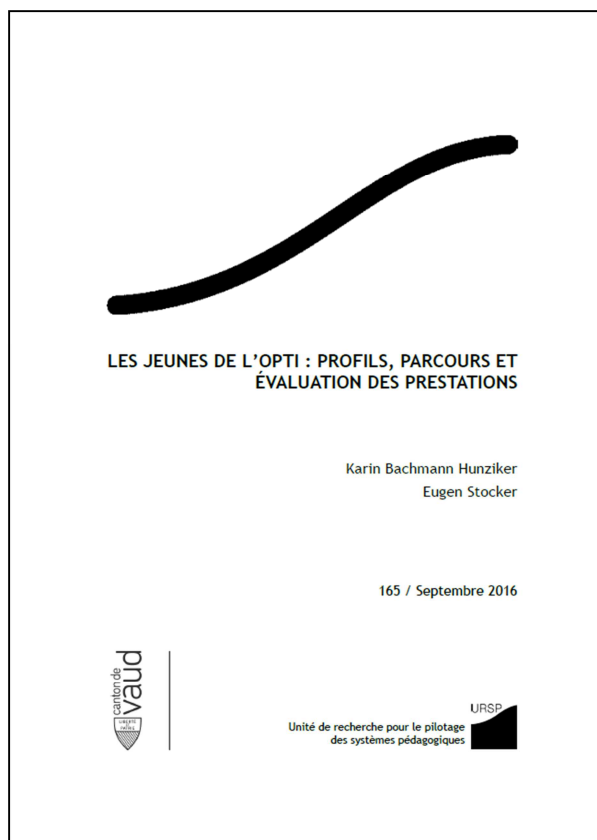
Les jeunes de l'Accueil présentent un profil particulier. D'immigration récente, plus âgés que leurs homologues des autres secteurs, ils ont des parcours scolaires très variés et sont le plus souvent allophones.

Les jeunes de l'Accueil sont ceux qui évaluent le plus positivement les prestations de l'OPTI. À l'évidence, celles-ci répondent de manière très satisfaisante à la variété des besoins qu'ils expriment. La question de l'insertion reste toutefois délicate pour une partie d'entre eux qui ne semblent pas pouvoir accéder à une formation postobligatoire par la suite. En effet, le taux d'insertion en formation après deux ans des jeunes de l'Accueil correspond à celui observé pour les jeunes du SAS (37%); mais, pour ces derniers, la possibilité d'accès direct à la formation après l'OPTI semble meilleure (33% vs 20%).

### Une utilité intégratrice de l'OPTI pour les jeunes fragilisés par la transition

L'accès à la formation postobligatoire certifiante est rendu plus difficile par la présence de difficultés scolaires, de problèmes de comportement, d'un manque de maturité (supposé ou avéré), d'une origine étrangère ou de connaissances lacunaires en langue vernaculaire. Or ces caractéristiques touchent particulièrement la population accueillie à l'OPTI, montrant ainsi que cet organisme prend en charge des jeunes fragilisés par la transition. On peut d'ailleurs relever qu'en une décennie, la proportion des jeunes les plus fragiles, ceux fréquentant les secteurs du SAS et de l'Accueil, s'est renforcée à l'OPTI.

Conformément aux missions qui lui sont confiées, l'OPTI propose un large éventail de prestations destinées au développement des connaissances et compétences scolaires, personnelles et sociales, à l'accompagnement dans la construction d'un projet professionnel, ainsi qu'à l'aide pour une insertion durable. Ces prestations sont évaluées très positivement par les jeunes et les professionnels du terrain. Ce rapport met ainsi en évidence l'utilité intégratrice de l'OPTI.



#### Pour en savoir plus

Le rapport intitulé « *Les jeunes de l'OPTI : profils, parcours et évaluation des prestations* » est en libre accès sur le site :

[www.vd.ch/ursp](http://www.vd.ch/ursp)

Le rapport en version papier peut être commandé à l'adresse suivante :

URSP, 60 Rue de Lausanne,  
1020 Renens